

L'ENTREPRENEURIAT FEMININ ET SON APPORT POUR LES MENAGES DE LA VILLE DE BUKAVU, PROVINCE DU SUD-KIVU EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO : CAS DU CENTRE DE FORMATION FEMININE (CFF)/PANZI 2014-2019

Adam KIRUMBA NDANDA

*Assistant d'enseignements, Institut supérieur Pédagogique de Kaziba (ISP/Kaziba)
Département d'informatique et Gestion, Sud Kivu, R.D.Congo*

kirumbanda@gmail.com

Résumé

Depuis des siècles et par la tradition, la femme a joué un rôle prépondérant dans le développement économique notamment l'agriculture, l'élevage, le petit commerce et l'artisanat améliorant ainsi le niveau de vie de la famille.

De plus en plus, les emplois se font rares et disparaissent même peu à peu en République Démocratique du Congo en général et dans la ville de Bukavu en particulier.

En outre, suite aux vibrants appels des gouvernements à la création des emplois, a été créé en 1980 un Centre de Formation Féminine dénommé CFF dans le quartier Panzi dans la Commune urbaine d'Ibanda à Bukavu ville.

Vu le travail abattu par cette micro institution dans la ville, il a été nécessaire à l'auteur d'amorcer un exposé sur les apports et l'importance de cette association sans but lucratif aux élites féminines de la ville de Bukavu et par ricochet à leurs ménages.

Suite aussi au silence qu'entretient le public de la ville de Bukavu au sujet des activités de cette association, ce travail cherche tant bien que mal à les évaluer pendant la période allant des années 2014 à 2019.

La véritable problématique exposée dans ces lignes est de relever l'importance des activités de cette micro entreprise dont tout le monde tait les exploits.

Les réponses anticipatives proposées à l'apport de l'entrepreneuriat féminin aux ménages dans la ville de Bukavu se formulent de cette manière- ci :

Par l'apprentissage des petits métiers au Centre de Formation Féminine de Panzi, la femme deviendrait plus autonome et influente dans la vie familiale pour l'amélioration du vécu quotidien de celle-ci.

Il est une institution à caractère social qui a été mise en place par un couple missionnaire suédois.

Au départ, le CFF avait pour objectif d'accompagner la Communauté des Eglises du Pentecôte au Congo (CEPAC) dans sa mission de formation des femmes des serviteurs de Dieu qui n'ont pas eu la chance de faire des grandes études. De nos jours, il intervient dans la formation de la femme généralement démunie quelle que soit son appartenance religieuse. Son action s'étend même sur la prise en charge des enfants pauvres à l'éducation de base, la crèche et même la maternelle...

Ces cinq dernières années où l'absence des emplois se fait sentir, la nécessité de la création des petits métiers pour lutter contre le chômage et la pauvreté est la bienvenue dans la ville de Bukavu.

Cette étude a choisi comme cible les bénéficiaires de la formation des cinq dernières années au Centre de Formation Féminine.

590 femmes et filles célibataires confondues ont été identifiées, disséminées dans les trois différentes Communes que compte la ville de Bukavu (registres des effectifs des apprenantes CFF 2014-2019 (Direction) ;150 ayant constitué notre échantillon ; nous avons abouti aux résultats selon lesquels la formation que ces femmes ont suivies au CFF leur a permis de créer des petits métiers et ainsi de faire face aux nombreuses difficultés économiques ;que les activités du CFF étaient un grand apport socioéconomique pour les ménages de la ville de Bukavu en considérant leur moindre coût de formation

et l'intérêt final des apprenantes.

Certes, l'Etat Congolais, qui est le principal pourvoyeur des emplois, se sent débordé ces dernières années par les demandes croissantes d'emploi.

Il est donc impérieux de renforcer la jeunesse en lui dotant des possibilités et la capacité d'auto-prise en charge professionnelle.

La sensibilisation et la formation sur la culture d'épargne et des crédits (AVEC=Association Villageoise d'Epargne et de Crédit) accompagnant les femmes vulnérables en vue de renforcer leurs activités génératrices des revenus n'a pas raté le rendez-vous pour contribuer à l'épanouissement intégral de la femme de la ville de Bukavu.

Mots-clés : *entrepreneuriat féminin, apport, élite féminine.*

Abstract

Since centuries and by traditions, the woman has played a profound role in the economic development, notably in the agriculture, the breeding, the small trade and the handicraft improving so the level of the family life. More and more the employments are scarce and disappearing little by little in the DRC in general and in the town of Bukavu in particular.

Moreover, as the result of the vibrant calls of the government to the creation of employments, was created in 1980 a Centre of feminine training named CFF in the area of Panzi in the urban commune of Ibanda in Bukavu town.

Owing to the work done by this micro institute in the town, it was necessary for the author to begin an account on the bringing in and the importance of this association of without lucrative aim to the elite feminine of the town of Bukavu and by around about way to their families.

Further also to the silence which the public of Bukavu maintains about the subject of activities of this Association, this work looks for somehow or other to evaluate them during the going of the years 2004 to 2019.

The real problematical account in these lines is to set up the importance of activities of this micro-enterprise in which everybody does the exploits.

The anticipative answers proposed to the bringing in of the feminine undertaker to the families in the town of Bukavu state themselves in this manner.

By the apprenticeship of small trades in the contrary to feminine training of Panzi : the woman would become more self-governing and influent in the family life for the improvement of this family . It is an institution in social character which was put in place by Swedish missionary couple.

At the beginning, the CFF had a objective to accompany the Community of Churches of Pentecost in Congo (CELPA) in its mission of training of women of God's servants who didn't have the chance to follow higher study.

In our time, it intervenes in the training if the woman generally poor whatever her religious belonging. Its action extends seven on the taking in charge the poor children in the basic education, in the day nursery and even the nursery school.

In this five last years, where the absence of employments makes themselves felt, the necessity of the creation of small trades to struggle against the unemployment and the poverty is welcome in the town of Bukavu.

This study chose as a target the benefiter of the last five years training at the CFF.

590 women and single girls mixed were identified in the three different communes that Bukavu town counts (register of effective of apprentices in 2014-2019) : the CFF office) ;150 having constituted our sample ; we ended in the results according to which the training that these women undertook at the CFF permitted them to create for them small trades and so to challenge the numerous economic difficulties, that the activities of the CFF were a great bringing in families of the town of Bukavu in considering their less for the cost of training and the fiscal interest of apprentices.

Certainly, the Congolese state which is the principal caterer of employments feels these last years overpassed by the crisscrossed applications for employment.

It is therefore imperious to reinforce the youth by equipping it with possibility and capacity self-taking

in charge.

The sensitization and the training in the culture of saving and credit (AVEC=Villagers association of saving and credit) accompanying the vulnerable women in view of reinforcing their generating activities of income did not miss the appointment for contributing to the integral growing of the woman of the town of Bukavu.

Keywords : *feminine undertaking, bringing in, feminine elite.*

Classification JEL F 31

INTRODUCTION

L'entrepreneur est celui qui s'engage d'une façon réfléchie à la création d'un business sans garantie de ce qu'il peut en tirer, tout en mesurant sûrement ses risques. L'entrepreneuriat est un facteur d'intégration et de mobilité sociale et même culturelle (Clémence Barhumana, UOB/Bukavu 2015).

Le rôle économique des femmes en République Démocratique du Congo a pris de l'ampleur. Dans les milieux urbains comme dans les milieux ruraux, que cela soit dans le cadre de l'économie formelle ou non formelle, des nombreuses femmes Congolaises sont au travail. Elles occupent presque tous les secteurs de la vie économique. A travers toutes ces activités, les Congolaises contribuent de plus en plus aux revenus ménagers. Ce dynamisme féminin se laisse découvrir à travers différentes activités génératrices des revenus entreprises par les femmes dans le contexte social difficile que connaît le pays. Dans ce cadre, même les femmes non instruites ou sans occupations de la ville de Bukavu mènent à titre illustratif différentes activités qui génèrent le revenu comme le tissage des paniers, la menuiserie, le commerce, les travaux ménagers...

Au cours des dernières décennies, des nombreux efforts ont été consacrés à l'examen des conditions et du rôle de la femme dans différents contextes socioéconomiques. Dans quasiment tous les pays du tiers monde par exemple, l'importance de l'activité productrice de la femme paraît être marginalisée, même minimisée. Ceci s'explique par le fait que sa contribution à l'économie s'opère en grande partie au niveau des secteurs non formels qui ne sont pas pris en compte dans les statistiques. Cette sous-représentation des femmes, dire mieux, leur quasi absence sur la scène productive dans le tiers monde ne signifie pas que leurs activités économiques et productrices sont nulles.

La contribution au revenu réel d'un bien-être économique a toujours été et continue d'être considérable (Mauna L.S 1993).

Dans nos sociétés, les femmes et les enfants sont les plus fragiles. Nos us, coutumes et traditions les ont défavorisés et limitent leur épanouissement social. Meurtries par la pauvreté, par la prise en charge du grand fardeau familial qui leur est légué par des maris chômeurs et dépendants, la plupart de ces femmes de la ville de Bukavu ont besoin d'une assistance et un accompagnement en entrepreneuriat. Ici s'inscrit la primeur de la mission du Centre de Formation Féminine Panzi.

Dans le but d'intégrer socialement la femme, le CFF organise les formations en alphabétisation

(remise à niveau), la coupe et couture, les arts culinaires et d'autres arts et différents métiers. La sensibilisation communautaire sur les violences causées sur le genre n'est pas restée derrière à travers le programme SVS (survivantes des violences sexuelles).

L'entrepreneuriat est un thème d'actualité, si bien que les enseignants, les hommes politiques, les dirigeants d'entreprises et d'autres hommes d'affaires s'y intéressent actuellement.

C'est donc cet esprit d'initiative des femmes qui se manifestent de manière prépondérante : les femmes ont tendance à s'organiser compte tenu des ressources qui leur sont disponibles pour satisfaire leurs multiples besoins.

L'entrepreneuriat féminin est reconnu comme une source de croissance économique insuffisamment exploitée. Les femmes entrepreneurs créent des emplois à priori pour elles-mêmes et enfin pour les autres, parfois pour tenter de répondre à des questions auxquelles ne répondrait un salarié tout en apportant à la société, du fait de leur spécificité, des solutions différentes pour la gestion, l'organisation et le traitement des problèmes de celle-ci.

Pour le cas sous examen, le CFF octroie aux finalistes un capital de démarrage des activités avec ses modiques moyens et les regroupe pour une bonne organisation et gestion des risques.

Elles se tournent généralement vers des petites structures et le plus souvent vers le secteur informel (Viviane de beaufort et alii 2002).

L'entrepreneuriat féminin est une notion de plus en plus reconnue. Encourager le développement des activités économiques des femmes par le biais de la promotion entrepreneuriale a plusieurs incidences positives dans un certain nombre de domaines.

En premier lieu, il contribue à la croissance économique et offre des opportunités d'emplois. Il permet en outre d'améliorer le statut social, la formation et l'état de santé des femmes et de leurs ménages. Le secteur de micros et petites entreprises joue un rôle prépondérant en termes de promotion de l'emploi et de la croissance permettant ainsi entre autres aux femmes de participer au développement économique.

Nombreuses sont les femmes qui en l'absence d'autres opportunité d'emploi, travaillent régulièrement au sein des micros entreprises pour la survie. Dans les pays non avancés comme la République Démocratique du Congo, le taux de chômage des femmes est supérieur à celui des hommes. Néanmoins, dans les familles les plus pauvres, une double source de revenu, celle de l'homme et de la femme est nécessaire pour subvenir aux besoins élémentaires des ménages (Liliane de beaufort op.cit.). Lorsqu'il s'agit des ménages dirigés par les femmes (divorcées, célibataires ou veuves, femmes vivant seule), la nécessité d'échapper au chômage devient cruciale pour assurer la subsistance de la famille.

Par conséquent, la promotion de l'entrepreneuriat féminin constitue un des principaux aspects de l'autonomisation économique des femmes.

Développer la culture entrepreneuriale de la femme, c'est apporter aux femmes souhaitant ou ayant créé des entreprises davantage d'opportunités et de lutter contre les barrières qui s'opposent à leur entrepreneuriat : gestion des vies familiales et professionnelles, le manque de

soutien, la faible confiance en soi, le manque de crédibilité auprès de leurs contacts professionnels voire les discriminations relatives aux financements des activités dont elles sont victimes (Claudia Ulrique 2004).

L'apport des activités des femmes sur leurs conditions de vie est d'une signification supérieure, répondant aux besoins d'alimentation, des soins médicaux des ménages et même la scolarisation des enfants par la création des petits métiers dans le contexte actuel où l'emploi est très rare sur le marché de l'emploi.

Les travaux antérieurs sur l'examen de la nécessité que présente l'entrepreneuriat féminin dans le vécu des ménages dans la ville de Bukavu relève entre autres celui de Tshishimbi Ilunga en 2010 dans son mémoire de fin d'études.

Il focalisa ses études sur la capacité des femmes à couvrir les besoins de leurs ménages à partir des revenus de leurs activités dans une situation où celui de l'époux est insuffisant pour couvrir les besoins fondamentaux. La participation de la femme en tant qu'épouse et mère pour résoudre les problèmes de revenu insuffisant.

En 2013, Annie Kwabene Amuri, étudiante de son état, a constaté que la femme, jadis consacrée essentiellement à la procréation et la consommation, est devenue de nos jours une unité de production familiale. L'homme a reconnu l'apport de celle-ci quand il aura remarqué l'insuffisance de son revenu.

Elle doit s'impliquer de façon réfléchie et engagée dans les mutations sociales qui caractérisent notre ère.

I. PROCÉDES ET OUTILS

1.1. Présentation du cadre de travail

Bukavu est le chef-lieu de la province du Sud-Kivu une des vingt-six provinces de la République Démocratique du Congo. Située à l'Est du Congo démocratique, Bukavu est une des principales villes du pays. Avec une topographie accidentée, la ville de Bukavu s'étend sur une superficie totale de plus ou moins 60km².

Elle est située à 2°31 latitude sud ; 28°51 longitude Est et à 1 635m d'altitude moyenne. Elle est limitée par la rivière Ruzizi à l'Est, frontière naturelle avec le Rwanda voisin. À l'Ouest et au Sud, la ville est limitée par le territoire de Kabare et enfin au Nord par le lac Kivu.

Sur le plan démographique, il est difficile de donner avec précision, le chiffre exact de la population ; d'en établir la densité et la répartition faute d'un recensement fiable. Mais les responsables urbains estiment, en tenant compte de nombreuses migrations de la population, que la population de la ville de Bukavu serait au cours de l'année 2019 d'à peu près 1 070 019 habitants à une densité presque de 17 833 habitants par km². (Sources : Division provinciale de la santé, 2019 ; collectées et traitées par l'INS/Bukavu.)

Ces chiffres expriment des graves déplacements des populations rurales vers la ville de Bukavu

créant ainsi un exode rural avec des conséquences négatives sur l'habitat, sur la sécurité, même sur l'offre ou la demande des biens et services. Bref, sur tout le tissu économique.

Les frais des loyers revus à la hausse, les constructions de fortune érigées d'une manière anarchique, les rues bondées à craquer... La vie pénible est au rendez-vous.

Le secteur informel est prédominant dans la ville de Bukavu ; c'est un secteur non structuré, non officiel. Ce secteur est l'unique qui englobe presque toutes les gammes d'activités économiques, les unes se trouvant en même temps dans les secteurs classiques (primaire, secondaire et tertiaire). C'est ici que nous trouvons la production artisanale des produits miniers, du savon, de l'huile végétale, des petits métiers de production des biens et des services ainsi que le petit commerce.

La forte démographie de la population à Bukavu et ses incidences nous amènent à ajouter que le peu d'emploi qui peut être disponible dans le secteur secondaire exige de très difficiles si pas impossibles conditions de recrutement aux vues des chercheurs d'emploi. Ainsi presque tous les ménages font recours au secteur informel et la création des emplois.

C'est le secteur des activités de la plupart des femmes entrepreneurs.

1.2 Des procédés de recherche

L'élaboration de cet article nous a ramené à faire recours aux méthodes et techniques qui suivent :

1. Des procédés

- La méthode fonctionnelle nous a aidés à déterminer l'apport du CFF dans le tissu socioéconomique des bénéficiaires de la formation.
- La méthode descriptive a permis de faire une description des activités du CFF pour en tirer la portée et son apport.

2. Des outils

- La documentation pour nous avoir facilité la consultation des archives relatives à l'entrepreneuriat féminin et le CFF.
- La méthode d'observation par laquelle nous avons pu constater les conditions de la vie professionnelle des bénéficiaires de la formation du CFF.
- La méthode d'interview nous a permis la récolte des renseignements sur les bénéficiaires et activités du CFF dans la société à Bukavu.
- L'échantillonnage : il a créé un cadre où nous avons déterminé une portion représentative des femmes parmi celles qui ont bénéficié de la formation professionnelle du CFF pour recueillir leurs avis dans le cadre de notre étude. 150 individus ont été tirés comme échantillon pour une population de 590 femmes formées (cf. le seuil de fiabilité)

II. DISCUSSION DES RESULTATS

II.1 Présentation des résultats

Nous avons signalé dans les lignes précédentes que le CFF s'occupe des femmes en général sans distinction de l'état civil des bénéficiaires.

Cette étude s'est axée sur une population de 590 femmes et jeunes filles de la ville de Bukavu et ce des années 2014-2019. Tirée d'un échantillon de 150 individus, voici sa répartition :

Tableau 1 répartition par état civil de la population ciblée

ANNEES	2016	2017	2018	2019	2020	TOTAL	%
FEMMES	93	78	77	84	87	419	71
FILLES	12	50	33	43	33	171	28,9
HOMMES	0	0	0	0	0	0	0
GARCONS	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL GENERAL	105	128	110	127	120	590	100

Source : conçu par l'auteur sur base du registre des listes d'apprenantes 2014-2019 : Direction CFF Panzi.

La lecture de ce tableau démontre qu'il y a plus des femmes que des jeunes filles et qu'il n'y a pas d'hommes ou des jeunes garçons qui apprennent dans cette institution.

Les résultats auxquels cette étude a abouti sont les suivants :

- Le CFF a un apport certain aux bénéficiaires, par ricochet aux ménages de ces dernières via leur entrepreneuriat.
- Leur autonomisation financière les rend influentes dans la société et leur permet de participer à la gestion de la chose familiale.

II.2 Discussion des résultats

Au cours de cette étude, les activités de 150 femmes entrepreneurs ont été examinées comme échantillon.

1) Synthèse des résultats

Cette étude descriptive a abouti aux deux résultats suivants :

- Résultat 1 : Après formation, les apprenantes participent à l'amélioration des conditions de vie de leurs ménages suite à l'autonomisation de leur finance.
- Résultat 2 : la femme devient autonome et influente dans la vie des ménages.

L'analyse de ces résultats démontre que les 100% des sujets enquêtés reconnaissent la transformation de leurs vies et participent dans la gestion de la chose familiale, ce qui est un grand apport pour elles-mêmes et pour le centre de formation féminine de Panzi.

Les 100% de l'échantillon ont reconnu l'apport de la formation du CFF dans leur autonomisation financière malgré la conjoncture difficile.

Les 150 femmes de l'échantillon enquêté selon le seuil de confiance du prélèvement de l'échantillon et ont été réparties de la manière suivante :

Tableau 2 : Répartition selon l'état civil de l'échantillon tiré

	FEMMES	FILLES	TOTAL
	100	50	150
%	66,6	33,3	100

Sources : conçu par l'auteur sur base de l'échantillon enquêté et du seuil de fiabilité

Il est constaté que la prise de décision pour la formation est plus élevée chez les femmes que chez les jeunes filles. Toute fois l'année 2016 a connu le plus grand nombre d'adhésion que les autres années de cette étude.

Résultat 1 : l'apport du CFF et l'amélioration des conditions des vies des bénéficiaires

La recherche de l'amélioration des conditions de vie de la population devrait être la préoccupation majeure des gouvernements Congolais en présentant la manière dont l'être humain parvient à satisfaire ses besoins vitaux : la nourriture, la santé, le logement. La femme actuelle s'inquiète de voir les problèmes féminins perçus sur le plan du sexe comme signes de faiblesse par rapport à l'homme considéré comme être fort.

Les 100% de la cible de ce travail sont dissuadés et constatent l'autonomisation de leurs finances comme fruit de l'entrepreneuriat, ainsi que l'amélioration de leurs conditions de vie.

Résultat 2 : L'influence de la femme bénéficiaire dans la vie socioéconomique des ménages

De nos jours l'influence de la femme entrepreneur dans les ménages de la ville de Bukavu n'est plus à démontrer. Elle est beaucoup plus grande qu'on ne le croit communément.

Nous pensons qu'en effet l'épouse, suite à sa participation pour le bien-être de la famille (elle n'était jadis bonne que pour la procréation et la consommation : Sophie KITOGA NAMNENE), a son mot à dire et participe à la gestion de la « res familia » et qu'elle peut dans bien des cas influencer les décisions du mari peut être chômeur et dépendant d'elle.

100% des femmes dans cette étude ont affirmé qu'elles sont devenues influentes dans leurs ménages et participent à la gestion de la chose familiale et, quelquefois, elles portent tout le fardeau de la vie pénible de la famille.

CONCLUSION ET SUGGESTIONS

Par cet article, nous avons démontré que l'apport de l'entrepreneuriat de la femme est significatif.

Elle qui jadis était consacrée à la procréation et la consommation est devenue de nos jours un

capital familial. Son activité dans les petits métiers est génératrice d'un flux monétaire qui vient à la rescousse familiale, butée à une insuffisance et quelquefois à l'absence de moyen de subsistance.

La nécessité de l'accompagnement de l'élite féminine fit naissance au Centre de Formation Féminine pour la préparation des femmes à l'entrepreneuriat. Nombreuses d'elles étant démunies, le CFF les forme en coupe et couture, en vannerie, en arts culinaires, en culture de l'épargne et en différents métiers.

A la fin de la formation, elles sont capables de créer des micros entreprises, surtout dans le secteur non formel.

Quelques méthodes et techniques nous ont permis de finaliser cet ouvrage. Les hypothèses qui ont constitué nos premières réponses aux questions posées et vérifiées plus tard faisaient état des activités du CFF qui auraient un grand apport financier aux bénéficiaires de ces formations et par ricochet aux ménages de ces dernières.

Par ailleurs, leur entrepreneuriat les met à l'abri de la dépendance financière. Elles deviennent ainsi influentes dans leurs ménages respectifs et interviennent déjà dans la gestion de la vie familiale.

Durant les cinq années qui ont inspiré cette étude, 590 femmes et filles ont été identifiées, formées et larguées sur le marché d'emploi qui se fait de plus en plus rare en dépit de toutes les difficultés possibles.

De celles-ci, a été tiré un échantillon de 150 femmes pour la facilitation de l'étude.

Les 100% de l'échantillon ont reconnu que le CFF a apporté un plus dans leur vie et qu'elles sont devenues importantes dans leur ménage au travers de la possibilité d'organiser des petits métiers, fruits de la formation au CFF. Elles sont aujourd'hui intégrées dans la société grâce à ces activités.

Certes, les gouvernements sont des grands créateurs et responsables des emplois. Cependant les initiatives privées ont leur pesant d'or dans ce contexte où l'Etat Congolais est débordé par des demandes en emploi.

Nous n'allons pas clore ce travail sans faire quelques suggestions aux décideurs politiques, aux organisations non gouvernementales même aux personnes de bonne volonté.

Le travail anoblit et affranchit dit-on :

- Pour la femme entrepreneur : elle doit vaincre la peur, la jalousie entre elles, la sous-estimation de soi, se considérer comme partenaire de l'homme, doit avoir un esprit de création et d'innovation.
- Pour les hommes : la considération de la femme comme capable d'entreprendre, la responsabiliser pour son épanouissement professionnel.
- Aux organisations de la société civile : la sensibiliser pour qu'elle se considère comme capable de faire, faire des plaidoyers en faveur de la femme entrepreneur.

- Aux politiques : faciliter et encourager l'adhésion de la femme à l'entrepreneuriat, subventionner les projets des formations de la femme, même dans le secteur informel pour encourager le partenariat public-privé.

BIBLIOGRAPHIE

- Anne KWABENE AMURI, contribution des femmes marchandes au marché de Nyawera, mémoire ISP/Bukavu 2013.
- Claudia Ulrine GMINCHER, *promotion de l'entrepreneuriat féminin*, éd. DDC 2004.
- Clémence BARHUMANA, cours d'entrepreneuriat et PME, UOB2014-2015, inédit.
- Mauna L.S, *activité économique des femmes du tiers monde et perspectives de baisse de leur fécondité*, in revu le monde XXIV, n°94,1993.
- Sophie KITOGA NAMNENE, *la femme lega dans la société lega en République Démocratique du Congo*, 11, ruehonlet, éd.du Pangolin 2009.
- TSISHIMBI ILUNGA Giresse, contribution du petit commerce pratiqué par les femmes, mémoire ISP/Bukavu 2010 inédit.
- Viviane de Beaufort et alii, *la création d'entreprises au féminin en union Européenne*, 2002.